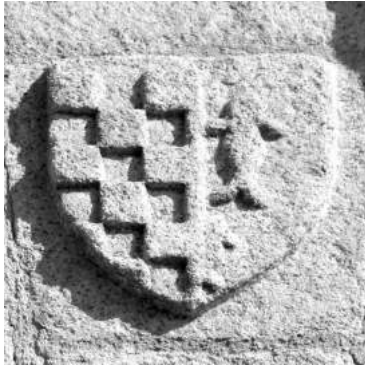


Histoire locale : Le protestantisme à Saint Paul-en-Pareds

Le monument le plus remarquable de Saint Paul-en-Pareds est certainement son église. La masse rassurante de ses murs de granit semblent défier le temps depuis toujours. Pourtant, à la fin de XVI^{ème} siècle, comme toutes les églises des environs, elle n'était qu'une ruine, victime de la hargne des Huguenots. Comment en était-on arrivé là?

La famille Voussart



Blason Voussart-Chabot

Parler du protestantisme à Saint Paul, c'est parler du château du Bois Rousseau et de ceux qui l'ont sans doute fondé : La famille Voussart. Quelques dizaines d'années avant de se rallier à la Réforme, les membres de cette famille pouvaient être considérés comme des catholiques exemplaires. En effet, vers 1500, Pierre Voussart et son épouse Madeleine Chabot ont certainement fait un don important à l'église puisque cela leur a valu le privilège de placer leur blason au-dessus du portail. Et en 1534, le procès-verbal d'une visite pastorale nous apprend que le châtelain du Bois-Rousseau entretenait un chapelain.

Pourtant, Voussart, comme la majorité des autres petits nobles du haut bocage se rallia rapidement à la Réforme prêchée par Calvin.

Les maîtres drapiers

Du XV^{ème} au XVII^{ème} siècles, une petite industrie textile prospérait sur les rives du Petit Lay vers la Pillaudière et Baritaud. Les maîtres drapiers étaient de véritables industriels qui employaient une main d'oeuvre nombreuse. Leur production était vendue deux fois par an à la



Force de tondeur de draps

foire de Fontenay-le-Comte où se pressaient des marchands de l'Europe entière. Comme les affaires marchaient bien, ils étaient souvent plus riches que bien des nobles. Mais ils n'avaient pas le droit de posséder un blason et quand ils faisaient un don à l'église, il fallait trouver un artifice pour rappeler leur générosité aux générations futures. On suppose que c'est l'explication du singulier décor que l'on observe en haut du portail : Il s'agit sans doute de la représentation d'une "force" qui était l'outil des tondeurs de draps.

Cependant, comme le seigneur du Bois Rousseau, ces bienfaiteurs de l'église se rallièrent en masse à la Réforme.

Les guerres de religion

Il ne semble pas que les protestants aient été nombreux à Saint Paul, mais la situation était toute autre dans les paroisses voisines, en particulier Saint Michel, le Boupère, et Mouchamps. A partir de 1562, ils restèrent même maîtres du Haut Bocage durant de longues années. Pour financer les opérations militaires contre les troupes du roi, les églises furent mises au pillage. Les cloches, en particulier, étaient recherchées pour fabriquer des canons.

A Saint Paul, la tradition orale rapporte que tout avait été mis en lieu sûr et surtout les deux cloches qui avaient été immergées dans le "canal". Toutefois, la paix revenue, une seule fut retrouvée. Elle est aujourd'hui dans le clocher. Peut-être la deuxième est-elle encore dans le canal ? Quoi qu'il en soit, les Huguenots ne voulurent pas partir bredouilles : Ils éventrèrent tous les tombeaux de l'église pour y prélever tous les objets de valeur et ils arrachèrent les vitraux pour en récupérer le plomb. Puis, pour faire bonne mesure, l'église fut incendiée. Il est peu probable toutefois que les protestants de Saint Paul aient participé à ces exactions.

Les dragonnades

Il faudra attendre trente ans pour que l'autorité royale soit rétablie définitivement sur le haut bocage. Puis, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes, en 1685, les deux communautés vécurent côte à côte sans nouvelles violences. Les catholiques mirent la paix à profit pour reconstruire l'église : Car c'est bien de reconstruction qu'il s'agit plutôt que de réparations : seul le chœur a été conservé dans un état proche de celui d'avant les troubles.

Mais le roi Louis XIV considère l'existence d'une seconde religion dans son royaume comme un défi à son autorité. Et à partir de 1685, ce sont les protestants qui, à leur tour, ont à subir des persécutions.

Depuis peu, le propriétaire du Bois Rousseau n'est plus un Voussart. Le nouveau maître est Balda de Lastes, protestant comme ses prédécesseurs. Pour le convaincre d'abjurer, l'intendant Marillac place chez lui et à ses frais une petite garnison de dragons. Tous les autres protestants subissent des pressions analogues. Le résultat est spectaculaire : en quelques mois, tous se convertissent.



*chapelle funéraire
du Bois Rousseau*

Toutefois on ne sera pas surpris d'apprendre que ces conversions n'étaient pas sincères et que leur effet ne se prolongea guère après le départ des dragons ... La plupart des protestants reprennent alors leur culte de façon clandestine : c'est la période du "désert". Balda de Lastes, quant à lui, se cache sans doute moins que d'autres, car il est dénoncé et emprisonné au donjon de Niort. Il est libéré le 15 septembre 1700 après 14 mois de captivité. Il meurt au Bois Rousseau le lendemain. Sa famille l'enterra dans un champ à quelques dizaines de mètres de là. C'est là l'origine du petit cimetière protestant du Bois Rousseau qui est resté en service jusqu'à nos jours.

Le déclin

La révocation de l'édit de Nantes entraîna une vague d'émigration vers les pays d'Europe du Nord et de l'Est. Ce fut l'option que choisirent en particulier beaucoup de maîtres et d'ouvriers spécialisés de l'industrie drapière du Bas-Poitou. Du jour en lendemain, cette activité florissante fut réduite à néant.

Le protestantisme s'est maintenu au Bois Rousseau jusqu'à la veille de la Révolution française. Depuis, le domaine reste la propriété d'une famille protestante, mais ses propriétaires ne l'habitent plus. Une chapelle funéraire a été construite dans le petit cimetière. Elle est toujours utilisée par les maîtres de la Bonnelière, toute proche.